



Photos : didier sylvestre

«L'exportation n'est pas la solution absolue», affirme Jeff Boonen, ici avec des vaches appartenant à la race Holstein, qui font la fierté de l'exploitation familiale, située à Elvange.

Quel serait le prix idéal du litre?

Le prix idéal, mais aussi réaliste, serait de 33 à 35 centimes le litre de lait. Ce prix permettrait une stabilisation à long terme et serait en accord avec les coûts de production.

Si l'on dit, par contre, à l'instar des Français, que nous ne voulons plus des subventions, alors le prix idéal tournerait autour de 40 centimes.

Avez-vous justement suivi les mouvements en France?

Nous sommes solidaires des agriculteurs français, mais ma compréhension trouve ses limites quand je vois les réflexions nationalistes faites, selon lesquelles la solution serait d'acheter uniquement des aliments français. Par ailleurs, bloquer des camionneurs n'a aucun sens!

Le syndicat des producteurs de lait (Luxembourg Dairy Board, LDB) organise une manifestation demain sur la place Clairefontaine à Luxembourg, en marge d'une réunion entre le ministre Fernand Etgen et les autres syndicats agricoles. Y serez-vous?

Notre association a décidé de privilégier le dialogue avec les politiques. Nous attendons de voir ce qui ressort de cette réunion, mais aussi du Conseil Agriculture extraordinaire convoqué par la présidence luxembourgeoise, le 7 septembre à Bruxelles. Si rien ne se passe, là seulement viendra - en ce qui nous concerne - le temps des manifestations.

Qu'attendez-vous de ce Conseil ?

C'est une bonne chose de convoquer cette réunion extraordinaire, bien que je sois d'avis qu'aucune solution n'existe, à court terme du moins. L'unique issue favorable que je vois serait que l'UE décide de consacrer un budget de crise spécifique pour la filière laitière, en se ser-

vant par exemple des prélèvements faits sur les surplus de production, à l'époque des quotas. Car cet argent n'est, a priori, pas destiné à rester dans la filière.

Cela dit, il faudra se pencher sur le règlement de la question et sur le modèle à adopter, à long terme. La création de haute valeur ajoutée dans les filières laitières et de viande en est une et celle-ci commence déjà au niveau de la recherche. Il y a aussi la question de l'exportation du lait. Il faudra, en effet, prospecter et trouver de nouveaux marchés, sur le long terme.

Le commissaire européen à l'Agriculture, Phil Hogan, évoque les marchés de l'Extrême-Orient. Votre avis?

Je suis d'avis qu'il faille réorienter

France prônera, à l'inverse, des solutions conservatrices.

La crise touche aussi les producteurs de viande...

En effet. Cela dit, les labels de qualité luxembourgeois permettent de fixer des prix supérieurs à ceux pratiqués à l'étranger.

Quels autres problèmes touchent les agriculteurs au Luxembourg?

Nous produisons dans le cadre d'un marché mondial et les prix sont donc mondiaux. Or l'Europe et notre gouvernement nous imposent des exigences de production élevées. Ces obligations apparaissent dès la construction d'une exploitation et se poursuivent pendant la production. Elles sont contraignantes car elles entraînent

des exploitations... et le passage obligé à l'industrialisation des exploitations.

La nouvelle loi agraire se fait-elle attendre?

Effectivement, une année a été perdue et cela a créé de l'insécurité, car certains agriculteurs ne savent pas, à titre d'exemple, s'ils toucheront ou non un subside à l'investissement.

Quel est l'avis des Jeunes Agriculteurs sur cette nouvelle loi agraire?

Le texte comporte de très bons incitants financiers afin d'encourager les jeunes à s'établir. S'il va dans la bonne direction, il y a néanmoins certaines mesures à adapter. Car la loi prévoit un processus de critères de sélection qui définit qui est éligi-

curité de gestion à long terme. Si la terre avait, à l'époque, un "coût agricole", elle a désormais un coût de spéculation. Il est important de proposer des incitations aux jeunes pour maintenir une certaine pyramide des âges dans le secteur.

Les jeunes qui ne sont pas issus d'une famille d'agriculteur sont-ils intéressés par une carrière agricole?

Chaque année, au Luxembourg, deux à trois jeunes non issus de familles d'agriculteurs souhaitent travailler dans une ferme, après avoir suivi des études au lycée technique agricole d'Ettelbruck. Ils devraient pouvoir trouver des exploitations libres de repreneurs, car cela serait un aboutissement pour eux!

Par ailleurs, il faudrait commencer à réfléchir, au niveau de la Chambre d'agriculture et du lycée agricole, au développement des formations de travailleurs agricoles, car il y a un besoin énorme qui va continuer à augmenter. Certains jeunes ne veulent pas être indépendants, mais aspirent seulement à travailler au sein d'une ferme. Et il faut aussi être réaliste face à un constat : les fermes disparaissent petit à petit, alors que, parallèlement, la productivité augmente.

Pour conclure, quelle est votre vision de l'action du commissaire européen de l'agriculture et du président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker?

Phil Hogan est plus proche du secteur, à l'inverse de son prédécesseur (NDLR : le Roumain Dacian Cioloș). Cela dit, il est irlandais... et l'Irlande est un pays d'exportation! Le commissaire européen a donc une vision très exportatrice. Or l'export n'est pas la solution absolue, selon moi.

Quant à Jean-Claude Juncker, j'espère qu'il trouvera une solution à la crise des migrants, car l'exode de ces gens est finalement aussi un peu lié à l'agriculture.

Le prix idéal, et réaliste, du litre de lait serait de 33 à 35 centimes d'euro



les marchés vers le Moyen-Orient, dans le sens où l'on pourrait mettre en place une base d'échanges pour assurer une partie du pétrole européen. Il s'agirait d'une situation, où les deux parties seraient gagnantes. Il ne faut pas uniquement se focaliser sur la Chine.

Prédisez-vous un consensus des 28 États membres de l'UE?

Je m'imagine, en tout cas, que l'Allemagne sera plutôt en faveur de mesures exportatrices et que la

systématiquement des surcoûts de production. Bref, elles sont contre-productives! Nous lançons un appel aux autorités pour que des compensations soient mises en place.

Je vous donne deux exemples : si je dois faire une étude d'impact environnemental ou adapter une citerne à lisier pour me mettre en conformité, cela implique des coûts. Or si ces coûts - qui sont généralement fixes - deviennent trop importants, cela sonnera progressivement la fin des petites et moyen-

ble à la prime de première installation (NDLR : 70 000 euros sur 5 ans) : âge, niveau d'études, type d'exploitation, etc. Il y a donc trop d'obstacles pour pouvoir prétendre aux subventions.

Qu'en est-il de la problématique de l'accès à la terre pour les jeunes?

Il n'est plus possible pour un jeune de devenir propriétaire de terres agricoles, car le secteur de l'immobilier a fait flamber les prix. Or devenir propriétaire donnait une sé-

Repères

État civil. Jeff Boonen est né le 1er juin 1985 (30 ans). Il est marié et père d'une petite fille.

Formation. Après avoir fréquenté le lycée classique de Diekirch, Jeff Boonen obtient le master bioingénieur en agromotricité à l'université catholique de Louvain-la-Neuve (UCL), en Belgique. Le jeune diplômé est aujourd'hui chargé de projets de recherche au lycée technique agricole d'Ettelbruck.

Président d'association. Jeff Boonen est, depuis 2011, président de l'ASBL Lëtzebuurger Jongbaueren a Jongwënzer (les Jeunes Agriculteurs et Vignerons luxembourgeois, 800 membres) créée en 1928. Si l'association avait pour vocation originelle de rassembler la jeunesse rurale catholique, elle se veut aujourd'hui politiquement indépendante.

Exploitation familiale. Jeff Boonen donne un coup de main dans l'exploitation de ses parents, qui existe depuis 1984, quand il en a le temps. La ferme familiale d'Elvange (commune de Beckerich) dispose de 80 vaches, qui produisent chacune 7 500 litres de lait annuellement.

Biogaz. Outre la production laitière, l'exploitation des Boonen est spécialisée en production de biogaz et fournit annuellement l'équivalent d'un volume d'électricité pour 110 ménages.